



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES

AOÛT 2021

# DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Les marchés du bœuf américain sont de nouveau à la hausse après avoir atteint un plancher à la mi-juillet. Cependant, le marché des bovins reste coincé dans un schéma latéral qui a maintenu les prix dans la fourchette basse des 120 \$ pendant de nombreuses semaines. Le retournement du marché du bœuf s'est produit plus tôt que prévu, le cours le plus bas de la journée pour la découpe Choice se situant autour de 265 \$. Normalement,

des problèmes de main-d'œuvre auxquels ils sont confrontés, ce qui a limité la capacité des producteurs à faire progresser les prix des bovins au comptant à mesure que les découpes augmentent. La vigueur des prix du bœuf n'a pas obligé les grossistes à faire pression à la baisse sur les prix des bovins au comptant, mais il n'y a pas non plus de raison convaincante pour que les grossistes paient davantage pour les bovins. Par conséquent, les prix au comptant des bovins restent coincés dans la fourchette des 120 \$ et y resteront probablement pendant de nombreuses semaines encore.

La découpe Choice a atteint son point le plus bas à 265 \$ et est à nouveau en hausse

la demande de bœuf diminue considérablement après le jour de l'Indépendance et les acteurs du marché qualifient souvent ces jours d'été de « canicule ». Cependant, cette année, les tendances saisonnières normales de la demande ne semblent pas avoir beaucoup d'influence et les acteurs du marché seraient bien avisés d'en prendre note. Il est intéressant de noter que le retournement du marché du bœuf semble coïncider avec l'augmentation des infections au COVID-19 aux États-Unis, le variant Delta s'étant rapidement propagée ces dernières semaines. Nous savons déjà par expérience que le fait que les gens restent à la maison à cause de la hausse des infections est positif pour la demande de viande rouge, alors peut-être que la résurgence de la COVID-19 est en partie responsable du changement de direction de la demande de bœuf à la mi-juillet. Les acheteurs de bœuf qui avaient adopté un mode de gestion au jour le jour, alors que les prix du bœuf étaient en baisse, ont été pris au dépourvu par le changement d'orientation des prix et cela contribue maintenant à faire monter les découpes. L'amélioration de la valeur des découpes a considérablement aidé les marges des grossistes au cours des dernières semaines, et on estime maintenant qu'elles sont proches de 640 \$/tête. L'offre de bovins prêts pour le marché continue d'être légèrement supérieure à ce que les grossistes peuvent abattre confortablement, en raison

## IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage de bovins gras en juillet a atteint une moyenne d'environ 515 000 têtes par semaine en dehors des semaines non fériées, mais c'est environ 15 000 têtes par semaine de moins que ce que les modèles de placement passés suggèrent. Cela a pu provoquer une légère baisse de l'offre des bovins et entraver les efforts des éleveurs pour faire progresser les prix. Toutefois, à mesure que nous avançons dans le mois d'août, le nombre de bovins placés dans ce créneau diminue, de sorte que si les grossistes peuvent maintenir les abattages dans la fourchette de 515 000 à 520 000 têtes par semaine, il est peu probable qu'il y ait d'autres problèmes. Les abattages de bovins non gras, c'est-à-dire les vaches et les taureaux, ont augmenté d'environ 5 % par rapport à l'année dernière depuis juin et ont augmenté d'un nombre similaire depuis le début de l'année. Cela représente un taux d'abattage très élevé et le récent rapport de mi-année de l'USDA sur les stocks de bovins a montré que les stocks de femelles reproductrices ont diminué d'environ 1 % par rapport à l'année dernière. Cela indique que les producteurs de bovins procèdent à une liquidation assez vigoureuse du cheptel et explique en partie pourquoi la courbe des contrats à terme de 2022 est si élevée ces derniers temps. La grave sécheresse qui sévit dans la moitié ouest des États-Unis contribue également à l'augmentation du nombre de bovins non gras abattus.

D'autres signes indiquent une amélioration de la situation de l'offre dans les parcs d'engraissement du pays. Les placements ont connu une baisse d'environ 7 % en glissement annuel au cours des deux

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

# DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

derniers mois et il y a de fortes chances que cela se poursuive en juillet également. Même si ces bovins ne sortiront pas des parcs d'engraissement avant l'automne, la retenue dont font preuve les éleveurs en limitant les placements commencera sans aucun doute à améliorer leur situation actuelle. Les poids en carcasse désaisonnalisés et sans tendance sont passés en territoire négatif en juillet et devraient y rester en août. Cela indique que les bovins actuellement dans les parcs d'engraissement n'ont pas un poids excessif. Nous avons également vu le classement des bovins se détériorer et le prix du bœuf 50 % s'envoler à plus de 140 \$/pds carcasse ces derniers jours (voir **Figure 1**). Tous ces éléments semblent indiquer que les stocks des parcs d'engraissement ne sont pas trop lourds, et pourtant les éleveurs de bovins gras n'ont pas encore été en mesure de forcer une augmentation importante du marché des bovins au comptant. D'après mes calculs, les éleveurs perdent encore environ 125 \$/tête sur les bovins qu'ils ont commercialisés récemment. Il faudrait des prix au comptant dans les 130 \$ pour que les parcs d'engraissement redeviennent rentables.

**Le marché des parures grasses est en pleine effervescence, avec un prix du bœuf 50 % à plus de 140 \$/pds carcasse**

En plus des faibles placements dans les parcs d'engraissement qui ont caractérisé cet été, les récentes données sur les stocks de bovins suggèrent que le nombre de bovins en dehors des parcs d'engraissement a diminué de façon importante, ce qui conduira éventuellement à de plus petits placements et une plus petite production de bœuf. Le marché à terme semble vouloir fixer le prix de ce resserrement de l'offre à partir de la fin de cette année et au début de 2022, mais cela me semble trop tôt. Je pense plutôt que le resserrement de l'offre n'entraînera une hausse importante des prix qu'après l'été 2022. Bien sûr, nous pourrions toujours assister à une hausse des prix induite par la demande avant cela, mais je pars du principe qu'il faudra attendre au moins un an avant que l'offre ne se resserre de manière importante.

## SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de bœuf a diminué jusqu'à la mi-juillet, lorsque les acheteurs ont commencé à manifester un regain d'intérêt pour presque toutes les parties de la carcasse. Les côtes ont enregistré les plus gros gains, mais même les coupes secondes suscitent un intérêt considérable de la part des acheteurs. Quelle est la cause de ce revirement soudain ? Tout d'abord, il se peut que la baisse de la demande de bœuf à laquelle nous avons assisté fin juin et début juillet ait été quelque peu artificielle, car elle a été

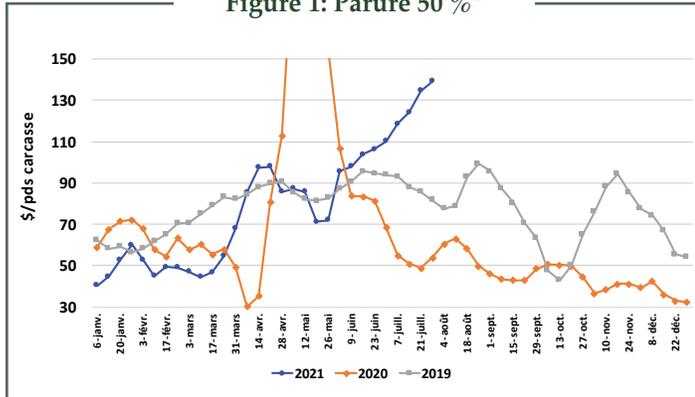
provoquée par des acheteurs qui sont passés d'un statut d'acheteur important à un statut d'acheteur à court terme. En d'autres mots, ils ont pu compter sur leurs stocks et donc rester en dehors du marché instantané du bœuf dans une certaine mesure. Cependant, à un moment donné, les stocks s'épuisent et les acheteurs sont contraints de revenir sur le marché instantané, et c'est ce que nous constatons actuellement. Lorsque les prix augmentent, les acheteurs ressentent l'urgence d'acheter des produits avant que les prix ne se renforcent, ce qui tend à alimenter les premières étapes de la hausse des prix. Un autre facteur qui soutient probablement la demande intérieure est que les salaires horaires des Américains augmentent plus rapidement qu'ils ne l'ont fait depuis longtemps (voir **Figure 2**). Les employeurs des secteurs traditionnellement peu rémunérés doivent augmenter les salaires à un rythme soutenu afin d'attirer les travailleurs dans ces emplois, ce qui met plus d'argent dans les poches des personnes à faible revenu et l'une des premières choses qu'elles cherchent à faire dans cette situation est d'améliorer leur régime alimentaire. La viande rouge s'inscrit bien dans ce contexte et nous constatons donc que la demande de bœuf reste forte. Il me semble que cet environnement de forte demande pourrait être présent pendant encore six mois environ. Les acheteurs doivent partir du principe que les niveaux de prix pour le reste de l'année 2021 seront probablement bien supérieurs à ceux auxquels ils étaient habitués avant la pandémie.

La situation des exportations de bœuf semble très prometteuse, malgré les prix élevés aux États-Unis. Les données d'exportation officielles de l'ERS pour le mois de mai ont montré une augmentation de 69 % par rapport au volume limité par la pandémie de l'année dernière. Les chiffres hebdomadaires des exportations, qui sont plus actuels, ont également montré de fortes augmentations en glissement annuel en juin et juillet. Il semble que les consommateurs internationaux de bœuf américain soient tout aussi fascinés par le produit que les consommateurs nationaux. Je pense que cela prépare le marché à afficher de forts volumes d'exportation pour le reste de l'année 2021 et je ne serais pas surpris si, à la fin de l'année, nous découvriions que les exportations ont augmenté de 10 à 15 % par rapport à 2020. Les exportations de bœuf vers la Chine restent très fortes, même si les exportations de porc des États-Unis vers la Chine sont en baisse. La réouverture du marché chinois au bœuf américain a été beaucoup plus réussie que ce que beaucoup avaient envisagé.

## SOMMAIRE

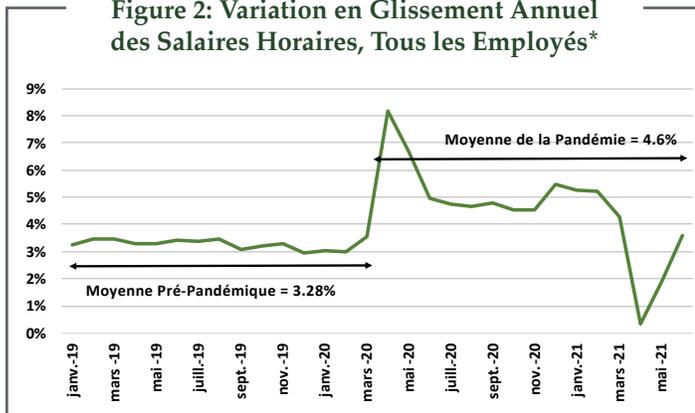
Le pendule de la demande est revenu dans le sens positif et nous avons récemment constaté des améliorations de la demande intérieure de bœuf qui ont fait remonter les prix du bœuf de leur plancher estival. Il y a des raisons de penser que cette explosion de la demande durera au-delà de la fête du Travail et pourrait

Figure 1: Parure 50 %\*



se prolonger plus loin cet automne. En plus du rebond de la demande intérieure, la demande internationale de bœuf américain semble très forte. Du côté de l'offre, les éleveurs de bovins ont limité les placements dans les parcs d'engraissement cet été, mais l'offre de bovins disponibles dépasse encore légèrement la capacité des grossistes en raison de contraintes de main-d'œuvre. Cet engorgement devrait se résorber en août avec la diminution de la disponibilité des bovins, mais cela ne suffira peut-être pas à faire sortir les prix des bovins au comptant des faibles 120 \$ où ils sont restés bloqués pendant la majeure partie des deux derniers mois. Les valeurs de la découpe devraient toutefois continuer à augmenter à court terme, ce qui devrait entraîner une nouvelle hausse des marges des grossistes. Le rapport sur les stocks de mi-année montre que le cheptel bovin est toujours en mode de liquidation et que cette liquidation semble s'accélérer en raison de la grave sécheresse qui sévit dans la moitié ouest des États-Unis. Cela signifie que les stocks finiront par être inférieurs à la capacité de transformation et que les grossistes seront à nouveau obligés de se faire concurrence pour les stocks de bovins disponibles. Nous ne pensons pas que cela se produira avant l'été de l'année prochaine, mais le marché à terme semble penser que cela se produira plus tôt. Pour l'instant, cependant, il est probable que l'on revive ce que nous avons connu ce printemps : une hausse des prix du bœuf et une stagnation du marché des bovins au comptant. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 2: Variation en Glissement Annuel des Salaires Horaires, Tous les Employés\*



\*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF\*

	11-août	18-août	25-août	1-sept.	8-sept.	15-sept.
Découpe Choice	277,6	279,7	278,9	277,1	274,3	271,6
Découpe Select	261,6	264,4	264,8	263,5	260,3	256,7
Côte Choice en Coupe de Gros	449,8	453,8	456,1	453,3	448,0	445,0
Palette Choice en Coupe de Gros	235,2	236,6	238,1	234,3	230,2	230,5
Ronde Choice en Coupe de Gros	233,6	236,3	235,2	237,0	236,6	231,4
Longe Choice en Coupe de Gros	352,2	354,7	350,1	348,2	345,1	341,2
Poitrine Choice en Coupe de Gros	235,8	241,0	242,0	238,6	237,4	234,0
Bovins au Comptant	120,9	121,1	121,5	123,3	123,4	122,7



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [t](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.